Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 22 (1919-1920)

Artikel: Frühling
Autor: Bürgi, Gertrud
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-750111

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à l'effort séculaire de l'humanité européenne. J'ai combattu et répudié le rêve monstrueux d'une Allemagne conquérante, mais si je vivais assez pour voir flotter le drapeau de l'Europe, mon cœur se briserait de bonheur.

„Il y a toute une Allemagne à délivrer" écrivais-je en automne 1914 à un ami français. Et voici pour finir les paroles récentes d'un autre Français: „J'incline donc à admettre que le peuple allemand soit moins coupable qu'on ne le pense généralement, parce qu'il a été odieusement trompé et parce qu'il montre de la sincérité dans son erreur ... La nouvelle Allemagne finira peut-être par comprendre, malgré tout, que le soldat de l'Yser et de la Marne, de Verdun et de la Somme, lutta et mourut un peu pour sa libération à elle. Alors, mais alors seulement, l'heure aura sonné où les ennemis d'hier pourront se tendre la main par dessus l'immortelle tranchée. Alors les sept millions d'hommes qui reposent dans nos champs de bataille ne seront pas morts en vain. Alors la ligne de feu, de carnages et de dévastations sera devenue la voie triomphale de la Concorde et de la Paix."[1])

ZURICH E. BOVET

□□□

FRÜHLING

Von GERTRUD BÜRGI

Und als ich so, dem Leben abgewendet,
immer die Gipfel suchte ferner Berge,
als ob von dorther eine Hand mir winkte
und eine liebe Stimme „Heimat" sagte,
fing meine Seele wieder an zu blühn.
Ganz leise erst, dass ich es selbst nicht fühlte,
bis dann an einem lauen Maienabend
ein sanfter Wind in ihren Zweigen sang
und ein paar Blüten ihren zarten Schnee
in neu erwachter Hoffnung Garten legten.

□□□

[1]) Berger: *La nouvelle Allemagne,* pages 339 et 343.